

**Synthèse du séminaire du Réseau de Recherche sur l'Innovation  
Gala de l'Innovation 2013  
Enjeux mondiaux de la croissance durable : Energie, alimentation, ressources  
naturelles, Cité des Sciences, Paris, le 16 décembre 2013**

Ont participé à ce débat :

- Benoit Daviron, Florence Duhamel, Alain Dunoyer, Denis Langlet, Bernadette Madeuf, Jacques Mazier, Dominique Plihon, Jean-Marc Touzard et Dimitri Uzunidis.

Développement durable, croissance durable et verte. Depuis quelques années, de nouveaux concepts ont fleuri. Théoriquement l'idée peut sembler bonne : combiner efficacité économique, éthique sociale et préservation de l'environnement. Dans les faits, c'est beaucoup plus difficile, car la crise économique, financière, industrielle, sociale, environnementale, etc. perdure. Depuis 2007, rien n'a changé. Les Etats ont sauvé les banques de la faillite, mais celles-ci n'ont tiré aucune leçon de sagesse du krach. Au contraire. La spéculation continue, alors que des entreprises ferment et que le chômage poursuit son ascension. Les banques sont l'un des principaux acteurs de ce jeu obscur. La majorité des activités bancaires sont en effet inconnues. Les banques tirent en fait partie d'un système monétaire international qui échappe totalement au contrôle des Etats, contrairement aux principes fondateurs de Bretton Woods. Les monnaies flottent, les capitaux voyagent d'un bout à l'autre de la planète. De grandes zones monétaires se sont constituées autour du dollar et de l'euro, plus récemment du yuan. De ces trois zones, l'Europe est la plus fragile en l'absence d'une véritable gouvernance, contrairement aux Etats-Unis et à la Chine. Cette dernière occupe à l'heure actuelle une position centrale dans l'économie mondiale, que ce soit en tant qu'acteur du commerce international ou bien encore par ses entreprises multinationales. Ces dernières, quelle que soit leur nationalité, sont avec les banques des acteurs financiers de premier plan, dont l'objectif est de maximiser la valeur financière au profit de l'actionnaire. Les salariés en paient le prix fort car tout est fait pour rendre variable les coûts et baisser le prix du travail. Résultat : les riches s'enrichissent, les pauvres s'appauvrissent. Pour une grande partie de la population mondiale, les conditions de vie se dégradent. Ainsi, depuis 2005, le prix des produits agricoles a fortement augmenté, en raison de l'augmentation de la demande d'aliments pour le bétail (augmentation de la consommation de viande en Chine) et de la demande de bio-carburants, principalement aux Etats-Unis et dans une moindre mesure en Europe. Que dire dans ces conditions du développement durable, s'il consiste à remplacer le pétrole par du maïs et à affamer les hommes ?

*Compte rendu rédigé par Sophie Boutillier – mars 2014*